

SOMMAIRE

3 Les déchets examinés à la loupe

La population étudiante en quelques chiffres

4 Colloque en sciences juridiques

5 Collections privées au service des archives



6 Le doping olympique

8 D'art en art

Colloque sur les études de 1^{er} cycle Intégrer la formation générale au savoir-faire disciplinaire

La formation générale doit s'intégrer dans la discipline. D'accord, pourvu que l'intégration dans le savoir-faire disciplinaire s'articule à la formation donnée au cégep. D'où l'importance pour les étudiants d'acquérir des habiletés qui leur permettent de continuer en ce sens, dans l'esprit des objectifs proposés par le recteur, M. Claude Corbo (voir encadré). Voilà un consensus qui, semble-t-il, se dégage de notre colloque sur les études de premier cycle», explique Mme Micheline Pelletier, doyenne des études de 1^{er} cycle.

Le ralliement à ce point de vue a fait son chemin dans le maillage des journées sectorielles tenues en 88 à l'Université, avec pour pôle de départ deux grandes questions abordées au colloque UQ du Mont Saint-Anne à l'automne 87, savoir, la spécialisation au 1^{er} cycle ainsi que la place accordée à la formation générale et fondamentale.

« C'est un pas en avant, reconnaît la doyenne. Mais ce qui n'était pas très clair et ne l'est pas encore, c'est la forme que devrait prendre cette formation générale. Comment allons-nous la réaliser dans le contexte de la discipline? Voulons-nous quelque chose par secteur ou quelque chose de plus spécifique? », s'interroge la doyenne qui entrevoit d'autres réflexions sectorielles d'ici le mois de mai.

L'ascenseur renvoyé aux secteurs

Touchant le thème de la qualité de la formation au 1^{er} cycle, deux points émergent des discussions. Ils devront être repris par les secteurs : « D'une part, il faut préciser les objectifs de formation, les rendre plus spécifiques à chaque programme. D'autre part, nous devons définir une méthodologie de l'évaluation de l'atteinte de ces

Suite à la page 2



Ateliers et plénières ont fait salle comble.

OBJECTIFS D'UNE FORMATION POST-SECONDAIRE RÉUSSIE

- **maîtrise des langages**: langue maternelle, langue seconde, informatique, mathématiques et méthodes quantitatives.
- **maîtrise des méthodes intellectuelles**: capacité d'analyse et de synthèse, raisonnement logique, analyse des situations concrètes.
- **maîtrise des cultures**:

conscience historique, sensibilité aux valeurs de la société et au monde des arts, conscience de la diversité du monde et des cultures.

Source: allocution de M. Claude Corbo au colloque « Le CÉGEP et vous: partenaires pour l'avenir ».

Adieu définitif au pavillon Latourelle pour le service de l'animation sportive voir page 6



Santé, détente, plaisir...

S'inscrire par téléphone: rêve ou réalité?

Des étudiants qui s'inscrivent à leurs cours à partir de n'importe quel endroit dans le monde où ils ont accès à un téléphone à touches, des professeurs et des responsables de programmes qui se consacrent prioritairement à leur tâche d'encadrement des étudiants, tels sont les principaux avantages du système d'inscription par téléphone (SIT), mis de l'avant par le registrariat.

« Les étudiants, soutient le registrataire, M. Ygal Leib, seront les principaux bénéficiaires du système. Les longues files d'attente et les mécontentements qu'elles engendrent seront enfin éliminés. » Moyennant certaines

Suite à la page 2



En septembre dernier, le comité exécutif approuvait un protocole d'entente entre l'UQAM et le Centre canadien de recherche sur l'informatisation du travail (CCRIT) du ministère fédéral des Communications. Sur la photo: le registrataire, M. Ygal Leib.

COMITÉ EXÉCUTIF

Au cours de sa réunion régulière du 18 octobre, le comité exécutif a :

- affecté temporairement (du 14 septembre au 31 août 1989) M. Gilles Piédalue, du Bureau de la recherche institutionnelle/BRI, au poste de directeur adjoint des services financiers;
- autorisé un échange de personnels entre l'UQAM et l'ÉNAP, et entre l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique);
- autorisé la signature d'un contrat de services professionnels avec l'HYDRO-QUÉBEC,

pour réaliser une étude portant sur l'impact paradoxal résultant de la perte de couvert par rapport au gain de nourriture, causé par une emprise de ligne dans un ravage de cerfs;

- autorisé la signature d'un contrat de travaux de réfection de toiture aux pavillons Judith-Jasmin et Arts IV;
- adopté une nouvelle méthode administrative sur le courrier et la messagerie;
- adopté les principes d'ajustement du traitement des cadres pour l'année 1988-89.

«Les touristes» en fête

Le module de gestion et intervention touristiques a 10 ans. Lors d'une récente réception, était dévoilé un programme d'activités spéciales pour l'année universitaire 88-89 et dont on aura le détail ponctuel dans Le Bulletin. À vol d'oiseau, sont prévus un rallye automobile autour de l'île de Montréal, une soirée

hommage, un concours de bourses d'études, et une série de petits déjeuners-causeries en collaboration avec le Centre d'études du tourisme. L'objectif du comité ad hoc étudiants / diplômés / intervenants touristiques / direction du module: promouvoir la profession de gestionnaire et intervenant en tourisme.

S'inscrire par téléphone: rêve ou réalité?

Suite de la page 1

conditions, l'étudiant aura accès à une banque de données et sera en mesure d'effectuer lui-même son inscription. Jusqu'au dernier jour alloué pour apporter des modifications, il pourra enregistrer les changements désirés. Comment? Grâce au téléphone à multifréquence qui servira de terminal pour l'entrée de l'information.

Par ailleurs, selon le registraire, l'automatisation de l'aspect administratif et clérical de l'inscription permettra aux responsables de programmes de se consacrer entièrement à leur tâche de conseiller pédagogique. Seuls les étudiants qui auront reçu l'autorisation de leur responsable de programme auront la possibilité de s'inscrire par téléphone. De plus, si le SIT refuse d'inscrire un étudiant qui détient une autorisation, l'étudiant sera référé par le SIT à une employée du registraire. Face à

l'impossibilité de résoudre le problème, cette dernière réfèrera l'étudiant au responsable de programme qui, pour des cas particuliers, pourra transgresser les décisions du SIT.

La réponse vocale

Le SIT repose sur une technologie de la parole que l'on appelle la *réponse vocale*. L'étudiant transmet à l'ordinateur des commandes numériques, via le clavier d'un téléphone à multifréquence. L'ordinateur répond à ces commandes par des messages pré-enregistrés en langage naturel qui correspondent à chacune des situations. L'étudiant reçoit immédiatement la confirmation de son inscription. Le cas échéant, l'ordinateur lui propose un choix alternatif. « Tout à fait fiable, cette technologie a contribué à l'amélioration des services offerts dans des universités canadiennes et américai-



Au 1001, boul. DeMaisonneuve

Ces jours derniers avait lieu la signature officielle d'un bail entre l'Université et le propriétaire de l'immeuble sis au 1001 est, boul. De Maisonneuve. Dès juillet, le siège social de l'UQAM y relogera pendant deux ans et demi, avant de s'installer à demeure dans le nouveau bâtiment de la phase II, site AthanaseDavid.

Dans l'ordre, de gauche à droite: M. Jean-Jacques-Laurence, représentant du propriétaire de l'immeuble; Mme Florence JuncaAdenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances; M. André Boulet, directeur du service des approvisionnements et entreprises auxiliaires; Me Jacques Durocher, secrétaire-général de l'Université, et Me Benoît Vaillancourt, directeur du service des affaires juridiques.

RECTIFICATIF

Dans l'article «L'audiovidéothèque fête ses 15 ans de services aux usagers», journal L'UQAM, 24 octobre, p. 7, 5^e pa-

graphe, il fallait lire «... le TESSIER (16 000 références francophones) au lieu de (16 références francophones).

Colloque sur les...

Suite de la page 1

objectifs par les étudiants. Dans les deux cas, nous tiendrons compte de la particularité et de la diversité des programmes», appuie Mme Pelletier.

Quant au thème de la valorisation de l'enseignement, si on a confirmé de manière générale la complémentarité de l'enseignement et de la recherche, on a insisté sur la réaffirmation de l'importance de l'enseignement.

Autres aspects discutés au colloque: l'insuffisance du nombre de professeurs, l'intégration des

chargés de cours, le perfectionnement pédagogique. À l'état de projet: la création d'une unité de développement pédagogique (UDP). Les actes du colloque seront publiés.



Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 282-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



Mme Micheline Pelletier



LES PLACEMENTS

JEAN GUY POULIN LIMITÉE

Bureaux à louer
1023 Berri
900 pieds carrés par étage
Édifice complètement rénové
Air climatisé central
Possibilité de stationnement
Information: 747-9826

Les déchets examinés à la loupe

Pour permettre à la Ville de Montréal de déterminer des politiques en matière de gestion des déchets, les chercheurs du GRAIGE examinent les ordures à la loupe. Le groupe de recherche et d'analyse interdisciplinaire en gestion de l'environnement élabore, en effet, différents scénarios de gestion intégrée des déchets urbains solides. Le tout basé sur une vision écosystémique. « Dans la gestion traditionnelle, le déchet pose le problème de sa collecte et celui, croissant, de son élimination », explique un des responsables du projet, M. Jean-François Léonard du département de science politique. Or, on ne peut plus envisager la question sous cet angle. L'espace manque, on ne sait plus comment se débarrasser des déchets. À Montréal, la situation est de plus en plus sérieuse puis-

che, le GRAIGE procède à une radioscopie des déchets. Pendant un an, 200 kg d'ordures seront ramassées quotidiennement pour ensuite être triées et analysées.

Les coûts environnementaux, les conséquences que provoquerait un nouveau système de gestion sur l'industrie de la cueillette des ordures, la participation de la population, la concertation avec les manufacturiers et les réglementations en vigueur dans d'autres grandes villes font également partie des préoccupations du GRAIGE. Selon M. Léonard, un système de gestion des déchets efficace doit tenir compte de la réalité montréalaise, particulièrement en ce qui a trait aux législations à adopter.

À partir des données qu'il aura recueillies, le GRAIGE pourra simuler, grâce à l'informatique, différentes situations de



M. Jean-François Léonard.

que le site d'enfouissement Miron est appelé à fermer à court terme et que l'incinérateur des Carrières devra être remplacé dans une dizaine d'années.

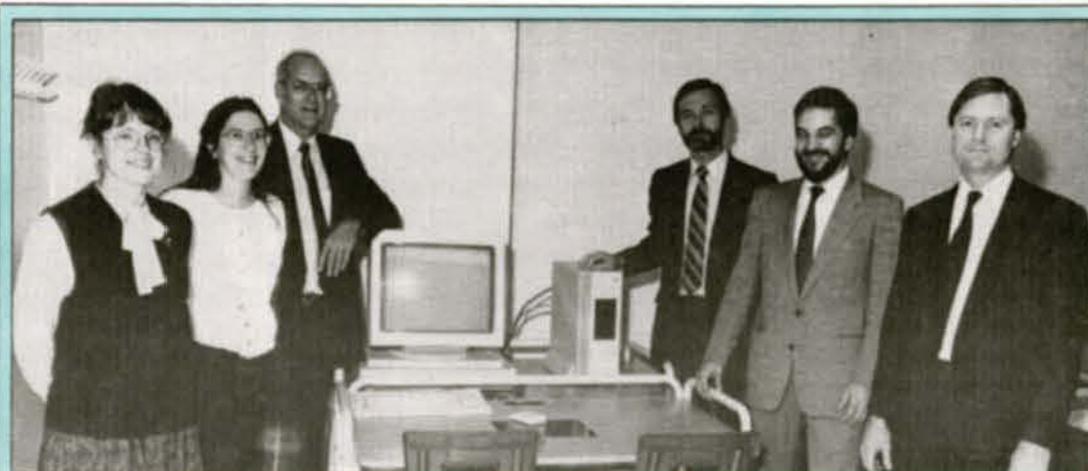
Par contre, dans l'approche écosystémique, le déchet est vu comme de la matière ou de l'énergie à une étape d'un cycle. La solution au problème ne réside plus dans le comment se débarrasser du « sac vert », mais plutôt dans le comment faire en sorte qu'il soit moins rempli.

Que jettent les Montréalais, dans quelle quantité et à quel moment de l'année? Quelques-unes seulement des questions dont les réponses permettront d'envisager des solutions. « Car, pour se lancer dans le recyclage, par exemple, encore faut-il savoir ce qui est disponible. C'est aussi une question de marché », soutient M. Léonard.

200 kg d'ordures par jour
Pour mener à bien cette recher-

production, collecte, récupération, recyclage et élimination des déchets et calculer de façon prospective, leur rentabilité d'un point de vue économique et environnemental sur une période de vingt ans.

Le projet est financé à la fois par la Ville de Montréal qui a déboursé près de 200 000\$ et par l'UQAM qui a contribué pour environ 100 000\$. Le ministère de l'Environnement québécois a lui aussi accordé une subvention de l'ordre de 100 000\$, dans le cadre de son programme d'aide à la recherche, à la formation et à l'amélioration de l'industrie de la récupération (PARFAIR). Enfin, la Fédération des caisses populaires de Montréal et de l'Ouest-du-Québec a appuyé le projet par une subvention de 32 000\$, ce qui a permis l'achat du camion d'enlèvement des déchets. Les chercheurs devraient présenter leur rapport en juin 1989.



Micro-informatique en sciences: meilleur service aux étudiants

Le laboratoire sectoriel de micro-informatique en sciences a marqué son cinquième anniversaire par l'agrandissement de ses locaux, et l'enrichissement de sa banque de micro-ordinateurs. On sait qu'à l'UQAM, maintenant, les six grands secteurs d'études ont tous leur labo de micro-informatique que peuvent fréquenter, sans frais, les étudiants des trois cycles d'études. Chaque labo, ainsi que le proposait le Plan directeur de l'informatique et des technologies de

l'information, a son comité de direction regroupant des représentants des départements utilisateurs, de la famille, et du service de l'informatique qui coiffe le tout. Signalons l'arrivée, au service de l'informatique, d'un cadre responsable des services à l'enseignement; madame Denise Dupuis est chargée entre autres tâches d'animer les comités de direction des labos de micro-informatique et d'encadrer le personnel du Service y travaillant. Sur la photo, dans

l'ordre habituel: Mme Denise Dupuis, cadre à l'Informatique, Mme Sylvie St-Georges, technicienne-responsable du labo des sciences, le vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne, le vice-doyen aux sciences, M. Yvon Pépin, M. Jean-Louis Richer, directeur du support à l'enseignement et à la recherche (Informatique) et le directeur général du service de l'informatique, M. Hubert Manseau.

Automne 1988

Un portrait statistique de la population étudiante

À ce moment-ci de la session*, le registrariat est en mesure de livrer un portrait assez fidèle de la population étudiante de l'UQAM (anciens comme nouveaux étudiants). Voici, par famille, et pour les études avancées, comment se présente ce ta-

bleau uqamien d'automne 88:

Le registrariat fait remarquer que les effectifs féminins continuent leur progression: alors qu'ils étaient de 53,4% en 1985, ils atteignent aujourd'hui près du deux tiers de la population totale étudiante, soit 58,6%.

Pour ce qui est du régime d'études, on note que 56,3% des étudiants sont inscrits à temps partiel contre 43,7% à temps complet.

Par rapport à l'automne dernier, la population étudiante est à peu près stable.

PREMIER CYCLE

		Nombre d'étudiants
Arts	Nouveaux	823
	Total	2614
Formation des maîtres	Nouveaux	1638
	Total	4737
Lettres	Nouveaux	940
	Total	2463
Sciences	Nouveaux	1047
	Total	3655
Sciences de la gestion	Nouveaux	3908
	Total	12300
Sciences humaines	Nouveaux	1796
	Total	5179
Étudiants libres	Nouveaux	2087
	Total	2728
Propédeutique 2 ^e cycle	Nouveaux	90
	Total	127
TOTAL du 1 ^{er} cycle	Nouveaux	12329
	Total	33803

ÉTUDES AVANCÉES

Deuxième cycle	Nouveaux	706
	Total	2407
Troisième cycle	Nouveaux	112
	Total	393
TOTAL des 2 ^e et 3 ^e cycles	Nouveaux	818
	Total	2800
Auditeurs et divers	Nouveaux	77
	Total	154

GRAND TOTAL

Nouveaux	13224
Total	36757

* Relevé du 27 octobre 1989

Clinique Guy Lupien D.D.
Denturologiste

Confection et réparation de prothèses dentaires.

1075 rue St-Denis, Montréal H2X 3J3
845-6543
4990 Salaberry, Montréal H4J 2P1
337-2311



Le recteur, M. Claude Corbo, entouré des participants au colloque sur le droit des pollutions transfrontières.

Droit international et comparé Le contrôle des pollutions transfrontières

Prévenir la pollution transfrontière et réparer les dommages qu'elle occasionne ont été les principales préoccupations d'une vingtaine de spécialistes internationaux en droit de l'environnement, dont le département des sciences juridiques était l'hôte, lors d'un séminaire qui s'est tenu au Centre écologique, du 25 au 29 octobre dernier.

La prévention passe inévitablement par le contrôle des émissions polluantes à la source, ont conclu les juristes, en faisant le point sur l'état actuel des solutions juridiques mises en œuvre nationalement et internationalement pour le contrôle et la prévention des pollutions transfrontières. Toutefois, explique Maryse Grandbois, professeure

au département des sciences juridiques et organisatrice de la rencontre, « il n'existe pas de réglementation spécifique en la matière. » Par contre, d'ajouter sa consœur Mary Sancy de la Fondation universitaire luxembourgeoise, « de plus en plus d'ententes sont conclues, parfois entre deux ou plusieurs États d'un même pays ou encore entre deux États de pays différents. Mais rares sont les accords signés entre gouvernements centraux. »

Ces spécialistes internationaux se sont aussi penchés sur la pertinence et l'efficacité juridique des réglementations, normes de contrôle, problèmes d'application, procédures de participation des citoyens, moyens d'information de la population, de réparation des dommages et d'indem-

nisation des victimes, en vigueur dans divers pays.

Tenu sous les auspices du Centre international de droit comparé de l'environnement (CIDCE), ce séminaire a été rendu possible grâce à des subventions du CRSH, de l'ACDI, du ministère fédéral de la Justice, du ministère ontarien de l'Environnement, des ministères québécois de la Justice et de l'Environnement et de l'UQAM.

Les Actes du séminaire seront publiés au printemps, par le *Revue juridique de l'environnement*. Le comité d'organisation espère notamment attirer l'attention des gouvernements canadien et américain sur l'adoption de mécanismes juridiques transnationaux et internationaux, dans la lutte contre les précipitations acides et les autres pollutions transfrontières.

TITRES D'ICI



Vulgariser la science

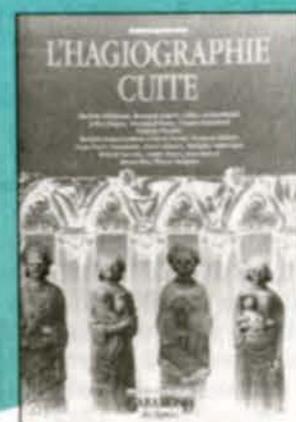
Qu'est-ce que la vulgarisation scientifique ? Les vulgarisateurs réussissent-ils à assurer la divulgation des connaissances scientifiques ? L'ouvrage « Vulgariser la science (Le procès de l'ignorance) » [aux Éditions Champ Vallon, PUF, 1988], collectif sous la direction de MM. Bernard Schiele, prof. au département des communications, et Daniel Jacobi, U. de Franche-Comté, France, met en relief les problèmes conceptuels et pratiques reliés au champ d'étude et d'intervention que constitue la divulgation du savoir hors des sentiers scolaires.

don... seize statues qui ont inspiré une trentaine de textes qui racontent l'histoire de ces saints dont les vies ne sont pas des plus pieuses. Les céramiques ont été créées par une étudiante à la maîtrise en arts plastiques, Violette Dionne. Cette dernière a commandé à des auteurs venant d'horizons variés d'inventer des vies de saints ou des histoires qui les mettent en situation. La directrice du module d'enseignement des langues et des lettres, Brenda Dunn-Lardeau a écrit l'histoire de *La fille de Ludovic ou le saint au cordon* et Bernard Andres, professeur de lettres, signe la biographie de *saint à la bourse, la mère statufiée*. Un ouvrage collectif publié aux Éditions du Roseau.



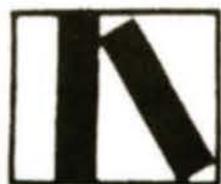
La divulgation du savoir comme objet

C'est dans la perspective de la divulgation du savoir comme objet que la revue « Protée », publiée à l'UQAM et spécialisée dans les théories et pratiques sémiotiques, consacre sa livraison d'automne 88 à un collectif sous la direction de M. Bernard Schiele, prof. au département des communications. Une vingtaine de textes gravitent autour d'une thématique sur la divulgation du savoir, dans un contexte « caractérisé par une dialectique des discours pluriels sur la « divulgation » des sciences et une conjoncture dont on distingue deux plans : l'impact du développement des industries culturelles sur la configuration du champ, et la diversification des objets de recherche ».



L'hagiographie cuite

Saint à la lyre, sainte à la poire, saint à la bourse, saint au cor-



AGENCE DU LIVRE LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

1246, rue St-Denis
844-6896 (Face au Pavillon Hubert-Aquin)

– Remises et services offerts aux étudiants de l'UQAM :

- REMISES :**
- 10 % de remise sur les livres de culture générale (code « B ») ;
 - 20 % de remise sur les dictionnaires usuels de langue ;
 - 20 % de remise sur les calculatrices SHARP ;
 - Des remises variables sur les achats regroupés de *manuels scolaires*.
- SERVICES :**
- **Collection :** 11,000 titres dans tous les domaines de la connaissance ;
 - **Nouveautés :** Présentation des nouveautés françaises, québécoises et européennes ;
 - **Nouveautés :** Présentation des nouveautés françaises, québécoises et européennes ;
 - **Importations :** Service de commandes spéciales pour tous les volumes de langue française à travers le monde et de langue anglaise en provenance des États-Unis ;
 - **Commande spéciales :** Service rapide et soigné ;
 - **Service de références et de documentation ;**
 - **Service de réservation et de mise de côté ;**

Une équipe de libraires professionnels à votre service.

Pourquoi chercher... ?

Nous sommes à votre porte!

(1246, rue St-Denis)



Cartes Visa et Master Card acceptées.



VITE LU

Le bloc W s'élève normalement

Site René-Lévesque, ci-devant Dorchester, le bloc W de la phase II du campus centre-ville s'élève suivant l'échéancier prévu c'est-à-dire que les travaux seront terminés fin avril 89 et que l'occupation s'effectuera normalement aux mois de mai et juin. Tel qu'il est convenu, on s'efforce d'éliminer le plus possible les bruits du chantier durant les heures ouvrables à l'Université.

Ygal Leib: président de l'ARUCC

M. Ygal Leib, registraire de l'UQAM, a été nommé président de l'Association des registraires des universités et collèges du Canada (ARUCC), pour un mandat de deux ans. L'ARUCC contribue au développement professionnel des registraires, des officiers d'admission et des personnels de registrariat et des services d'admission dans les institutions d'enseignement supérieur au Canada.

Scène internationale: André P. Donneur

Participation au plan international du prof de science politique, André-P. Donneur. En septembre, M. Donneur était convié par l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR), à des assises se tenant à Moscou. Par ailleurs, M. Donneur était invité à se joindre aux délibérations qui marquaient la 3^e assemblée de l'*International Studies Association* (40 pays participants). Et, notons que le professeur Donneur a été réélu au comité exécutif de l'Association internationale de science politique.

Marie-France Bouillon: au championnat du monde d'orthographe

Une étudiante en art dramatique, Marie-France Bouillon (Fanny Fennec), s'est classée finaliste québécoise dans la catégorie des professionnels au championnat du monde d'orthographe.

Elle se rendra à Paris le 26 nov. prochain pour participer à la finale mondiale. « La dictée de Bernard Pivot », diffusée en direct de Cannes, sur les ondes de Radio-Québec, était organisée par Antenne 2, FR3, Radio-Québec et le Journal de Montréal.

Hélène Kayler: gagnante du prix Abel-Gauthier

Hélène Kayler, dir. de la maîtrise en enseignement au primaire et prof. au dép. de math. info. s'est vu décerner, par l'Association mathématique du Québec, le plus prestigieux des prix québécois dans le domaine de l'enseignement des mathématiques. Le prix Abel-Gauthier vise à honorer une personnalité qui s'est distinguée par ses travaux et son activité professionnelle.

Yves Gingras décroche le prix Michel-Brunet

Un jeune chercheur de l'UQAM, Yves Gingras, du département de socio. s'est vu remettre le prix Michel-Brunet lors du dernier Congrès de l'IHAF. Ce prix couronne le meilleur ouvrage publié en histoire du Québec, pour 1986-87, par un auteur de moins de 35 ans. M. Gingras partage son prix avec les co-auteurs de *Histoire des sciences au Québec (Boréal)*, MM. Raymond Duchesne (TéléU) et Luc Chartrand (ONF).

Instruments de recherche à portée de la main Collections privées d'archives: seize nouvelles acquisitions

Dernièrement, le directeur-général de la Conférence des recteurs et principaux du Québec, M. Richard Pérusse, confiait au *journal* que les archives de son organisme (CRÉPUQ) se trouvaient à l'UQAM. Et pourquoi donc? Pour des raisons d'économie d'abord (« nous ne pouvons pas supporter un service d'archives chez nous ») mais, ajoutait-il, « si nous avons choisi l'UQAM, c'est à cause de l'excellente réputation de ses archivistes. Leurs méthodes de triage, de classement, sont extraordinaires. Et, ils exécutent leur travail avec célérité, ce qui permet au public-chercheur d'avoir rapidement accès à la documentation ».

De plus en plus diversifiée et riche, la section des collections privées du service des archives vient de se porter acquéreur de 16 nouveaux fonds, dont les ar-

chives de la FTQ et la collection Georges-Émile-Lapalme, ce qui porte le nombre total à 112.

Ces nombreux fonds, ou archives privées d'individus ou d'organismes, touchent à différents aspects de la réalité contemporaine québécoise: l'éducation, les sports et loisirs, la littérature, le théâtre, la danse, les arts visuels, les regroupements populaires, les mouvements syndicaux, féministes, la vie politique... Autant de domaines ou *champs* de recherche intéressants pour les chercheurs, étudiants comme professeurs.

M. Gilles Janson, responsable des collections privées, souligne que le service des archives est de mieux en mieux équipé pour répondre aux besoins de la clientèle. Les locaux, par exemple, sont aménagés pour recevoir les chercheurs (un petit nombre à la



Dessin du créateur Robert Prévost tiré du fonds de l'artiste.

fois bien sûr, d'où la bonne idée de s'annoncer avant de se rendre au service, pavillon Sherbrooke). Par ailleurs, plusieurs dépliants, listes ou répertoires sont publiés et remis gratuitement à qui en fait la demande. Récemment, le service a produit une liste complète de ses fonds et il a fait paraître deux répertoires détaillés, l'un sur le fonds du Centre des loisirs Immaculée-Conception, l'autre sur les archives de la Palestre nationale.

Rappelons, pour conclure, que la section des fonds privés fait partie d'un grand tout: le service des archives de l'UQAM, dont le mandat principal est de gérer l'ensemble des documents de l'Université. Madame Christiane Huot-Hamelin dirige le service qui, depuis quelques années, affiche une incroyable bonne santé.



Photo d'archives montrant l'équipe d'administrateurs du théâtre de l'Egrégore dans les années 1960. De gauche à droite: Roger Provost, Jean-Paul Mousseau, Pierre Léger, Françoise Berd, M^{re} Jean-J. Gourd, Suzanne Lefebvre, Gabriel Gascon.

TÉLÉ-UNIVERSITÉ

Maîtrisez le français écrit

AUGMENTEZ VOS CHANCES DE RÉUSSITE SCOLAIRE

À DOMICILE : QUATRE COURS UNIVERSITAIRES

- FRA 1001 Français pour tous, français pour tout (3 crédits)
- FRA 3001 Écriture raisonnée (1 crédit)
- FRA 3005 Rédaction fondamentale (3 crédits)
- FRA 3006 Rédaction administrative (3 crédits)

Entente interuniversitaire

En vertu de l'entente relative à la reconnaissance de crédits entre les universités du Québec, un étudiant régulier inscrit dans une autre université peut suivre un de nos cours qui lui sera crédité dans le cadre de son programme avec l'approbation de son responsable de programme. On obtient le formulaire au bureau du registraire de son université

Pour plus d'informations, communiquez :

à Québec : (418) 657-2262 ou 1-800-463-4722 (sans frais)
à Montréal : (514) 522-3540 ou 1-800-361-6808 (sans frais)

 Télé-université

Vous étudiez à domicile, grâce à une documentation écrite. Un tuteur évalue vos travaux et communique avec vous par téléphone.

UNE FAÇON DIFFÉRENTE D'ÉTUДИER

Concours du meilleur article de vulgarisation

Pour encourager la diffusion des recherches archéologiques canadiennes, l'association décerne chaque année un prix pour le meilleur article de vulgarisation. Cet article doit répondre aux critères suivants :

- être écrit en français ou en anglais et avoir été publié entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1988 ;
- être publié dans un périodique canadien à grand tirage,

non financé par un organisme gouvernemental ;

- la longueur de l'article se situe entre 1 000 et 5 000 mots ;
- si quelqu'un d'autre que l'auteur désire présenter un article, il doit obtenir le consentement écrit de l'auteur.

Les soumissions doivent être adressées aux soins de : Patrick Plumet, Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succ. A, Montréal, Qué. H3C 3P8



M. Portmann mène des recherches en électro-stimulation comme palliatif aux anabolisants. Rapidité, force musculaire, récupération, les résultats sont à peu près les mêmes, sauf que c'est sans danger : pas d'effets secondaires sur l'organisme.

Une solution au doping olympique : biffer les records, repartir à zéro

À mon époque, je m'entraînais trois heures par jour et j'avais une misère du diable à récupérer. Aujourd'hui, les athlètes olympiques font huit heures et leur récupération est rapide. La réponse ? La drogue avec toutes les séquelles qui ébranlent l'olympisme, surtout depuis l'affaire Ben Johnson ! Quoi faire ?

Participant à divers championnats d'Europe de 1960 à 1971 en athlétisme, membre de l'équipe suisse aux Jeux de Mexico 68, M. Michel Portmann ajoute à une longue carrière sportive la dimension du professeur-chercheur en kinanthropologie. Il se penche, denrée rare à l'UQAM, sur les problèmes du doping chez les athlètes, il cherche des solutions de rechange à la drogue, il préconise un redépart à zéro aux JO, ce qui, à d'aucuns, pourra paraître radical.

« Tiens, Pourquoi pas utiliser ce produit-là pour améliorer la performance ? » C'est ainsi que, selon M. Portmann, les premiers problèmes avec les anabolisants sont apparus dès les années soixante chez les meilleurs athlètes au monde, par exemple en haltérophilie, en lancer du disque, du poids, du marteau. Il mentionne le cas patent de l'Allemagne de l'Est dont jamais un athlète n'a été pris pour dopage :

« Ils absorbent quelque chose, mais on ne sait pas quoi. Leur technologie sportive est très poussée, avec un éventail de recours à la biochimie, à la physiologie, à la psychologie, etc., ce qui ne manque pas de faire l'envie des Américains.

L'athlète, 5^e roue de la charette fantôme

« Dans cette sorte de guerre mondiale de l'olympisme, où la politique et la finance s'appro-

prient l'athlète considéré en bout de piste comme la 5^e roue de la charette fantôme, où les chercheurs déploient l'arsenal des moyens pharmacologiques pour un seul qui aura la médaille d'or et pour 40 autres qui la veulent à tout prix, il faut, à mon avis, abolir tous les records, repartir à zéro pour tout le monde, soumettre tout chacun aux contrôles anti-dopages. Le Comité olympique international a assez d'argent pour mettre sur pied des unités mobiles d'échantillonnages au hasard, sauf qu'il faille compter avec les Chartes des Droits de l'Homme d'une part, et les pays qui se servent du sport pour promouvoir leurs régimes. C'est un enjeu très, très difficile à réaliser dans la grande tribune sur le monde que sont les Jeux olympiques. Enfin, en matière de subventions de recherche, nous n'avons rien. Encore faut-il la volonté d'un État d'améliorer la qualité de ses athlètes. »

MultiSpeed

COOP UQAM vous présente le MULTISPEED de NEC. Un ordinateur portable qui allie performance et rapidité sans trop amincir votre portefeuille.

Vous n'aurez jamais été aussi heureux d'avoir pris 11 livres !

Logiciel MS-DOS - version 3.2
Tous ces logiciels sont disponibles en anglais seulement.

Prix éducationnels :
membre 1595,00 \$
non-membre 1695,00 \$

Aussi disponible :
MultiSpeed EL 2795,00 \$ (non membre)
MultiSpeed HD 4395,00 \$ (non membre)

Les prix éducationnels sont offerts à tous les étudiants et au personnel des cégeps et universités.
Le MULTISPEED est garanti un an, pièces et main d'œuvre. De plus, Coopcity est éligible au service à distance sur les produits MULTISPEED.

DES ARGUMENTS DE POIDS QUI LE RENDENT TOUT À FAIT IRRÉSISTIBLE !

COOP UQAM

COOP UQAM
Pavillon Jubin-Jaume
Local JA-205
382-3330

Les prix sont sujets à changements sans préavis.

NEC

Fiche technique
- 2 lecteurs 3.5", capacité de 720 Ko
- Écran LCD Superdot
- Batterie rechargeable, autonomie de 4 à 6 heures
- Processeur NEC V30
- Vitesses d'horloge interne : 4,77 et 9,54 MHz
- Horloge/calendrier
- Clavier 85 touches avec clavier numérique séparé
- Port série et parallèle
- Sortie vidéo CGA couleur intégrée
- Sortie pour lecteur de disquette 5.25 ou pour le transfert direct de données à un PC
- Mémoire vive de 640 Ko
- Mémoire ROM de 512 Ko
Incluant les logiciels suivants :
- NOTEPAD : éditeur de texte
- FILER : carnet d'adresses
- OUTLINER : agenda
- DIALER : répertoire téléphonique
- TELCOM : logiciel de communication et émulateur de terminal
- SETUP : sélection de paramètres de configurations



2\$ DE RABAIS!

Valable jusqu'au **26 nov.**

Présentez ce bon et obtenez un rabais de 2 \$ sur tout achat de 6 \$ ou plus. Ne s'applique pas aux spéciaux Midi-prix ni aux spéciaux table d'hôte. Un bon par client, par visite. Non monnayable.

Il y a un Pacini à deux pas d'ici au: 1262, rue St-Denis, Montréal.

Pacini
UN AMOUR DE RESTO

Pacini
UN AMOUR DE RESTO

M.D. Le Groupe Resto Inc. une filiale de Culinar Inc.

Vers une plus grande qualité de vie universitaire

Soucieux de favoriser le développement d'une plus grande qualité de vie universitaire, les services communautaires transforment progressivement la vocation actuelle du programme de subventions à des *projets de vie modulaire (PVM)*. On privilégie désormais le financement de *projets de vie universitaire (PVU)*.

Les projets subventionnés doivent présenter soit un volet éducatif, soit un volet culturel. On vise ainsi à promouvoir tant la réalisation de débats, de conférences, d'événements thématiques que la diffusion de productions culturelles étudiantes. Tous les projets financés doivent avoir lieu à l'Université et, dans la mesure du possible, les ressources humaines, matérielles et techniques disponibles seront mises à contribution pour faciliter la réalisation de l'activité.

Autre nouveauté : l'ensemble

des groupes et composantes de l'Université auront l'opportunité de demander une subvention PVU, ce qui permettra à tous et à chacun de mettre en valeur son champ de compétence.

Le programme PVU ne rembourse pas les dépenses telles les salaires d'étudiants, les frais de transport privé, l'achat de meubles ou d'équipement, la location d'espace à l'extérieur de l'Université ainsi que l'achat de nourriture ou de boissons.

Toutefois, précise la responsable du secteur de l'animation communautaire, Lyse Lachapelle, le même budget est consacré au nouveau programme, c'est-à-dire environ 50 000\$. De plus, les modules et les programmes d'études avancées continueront à recevoir un maximum de 100\$ par session pour la réalisation d'activités d'accueil. La date limite pour faire une demande de subvention a été fixée au 1^{er} mars 1989.

Rebonds sportifs

Du Latourelle à l'ÉTS

Les grands changements, ce sont d'une part, l'installation de nos bureaux administratifs, la réfection complète des vestiaires et des douches, et par ailleurs, notre nouvelle collaboration en partenariat avec l'ÉTS», résume le directeur intérimaire du service des sports de l'UQAM, M. Jean-Guy Prescott, lors de l'inauguration officielle du bloc sportif loué par l'Université à l'École de technologie supérieure.

Pour l'occasion, étaient entre autres présents la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Mme Florence Junca-Adenot, l'architecte Jacques Charbonneau, des projets d'aménagement, l'équipe du service des sports et son directeur, ainsi que des dirigeants de l'ÉTS.

Cette officialisation des locaux marque en quelque sorte l'adieu définitif – sauf pour la piscine – au pavillon Latourelle désormais reconverti en complexe voué à la danse. Car, faut-il se le rappeler, l'UQAM loue depuis déjà trois ans des plateaux de sport à l'ÉTS.

En attendant une piste de course

Les salles sont plus modernes et fonctionnelles qu'au Latourelle, où par ailleurs on procédera à des travaux de rafraîchissement

de la piscine dont on a réussi à garder l'usage. On a aussi espoir d'aménager éventuellement une piste de course à l'ÉTS. Et possiblement, d'en disposer une autre en plein air ou recouverte d'un dôme soufflé sur les toits de l'École. Cette terrasse aérienne pourrait, de l'avis de M. Prescott, servir non seulement à la course mais encore à la danse aérobique, au jazz exercice, etc.

On se rend à l'ÉTS par métro jusqu'à la station Laurier, sortie sud, et de là à pied par les rues Gilford et Villeneuve jusqu'à Henri-Julien. Ou passer par la station Mont-Royal. C'est équidistant. « Mais l'Université pourrait songer à un petit quelque chose au campus centre-ville même. Quelque chose comme une salle polyvalente avec dou-



Vélo stationnaire, salle des poids et haltères.

ches et vestiaire, conformément à la devise *santé, détente, plaisir*, suggère M. Prescott, qui voit là maints avantages, par exemple, accommoder les gens venant à l'UQAM à bicyclette. Ils pourraient prendre une douche et se changer avant d'aller aux cours.



Réchauffement en jazz exercice.

Player's



Un goût à ta mesure.



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.



Cool Heure Blues: «Un pas de deux» d'Iro Tembeck

Iro Tembeck, du département de danse, a chorégraphié « un pas de deux » pour la compagnie *Le Ballet de Montréal: Eddy Tossaint*. Les danseurs étoilés de la compagnie, Anik Bissonnette et Louis Robitaille, ont interprété *Cool Heure Blues*, sur une musique de Claude Champagne et de Maurice Ravel. Cette création en danse-théâtre a été présentée au

théâtre Maisonneuve de la Place des arts, le 30 septembre dernier et le décor a été réalisé par Claude Sabourin du département de théâtre. Ce spectacle, qui s'inscrit dans les activités d'*Artscène*, a été rendu possible grâce à la collaboration du décanat des études avancées, de la recherche et de la création.

Le déclic du destin

Un homme perd une dent, perd la langue, perd la tête. Que peut-il bien lui rester sinon le sentiment d'une étrange métamorphose, d'une dépossession, d'une perte d'identité? Intitulé *Le déclic du destin*, ce récit métaphorique aborde, parfois avec humour, parfois avec gravité, la condition du corps dans la société moderne: corps morcelé, analysé par segments, éclaté.

Écrit, mis en scène et interprété par Larry Tremblay, professeur au département d'art dramatique, ce spectacle pose le problème du récit au théâtre. « Au théâtre, les acteurs ne s'adressent pas au public, mais se parlent entre eux. Le défi était donc de créer un personnage qui

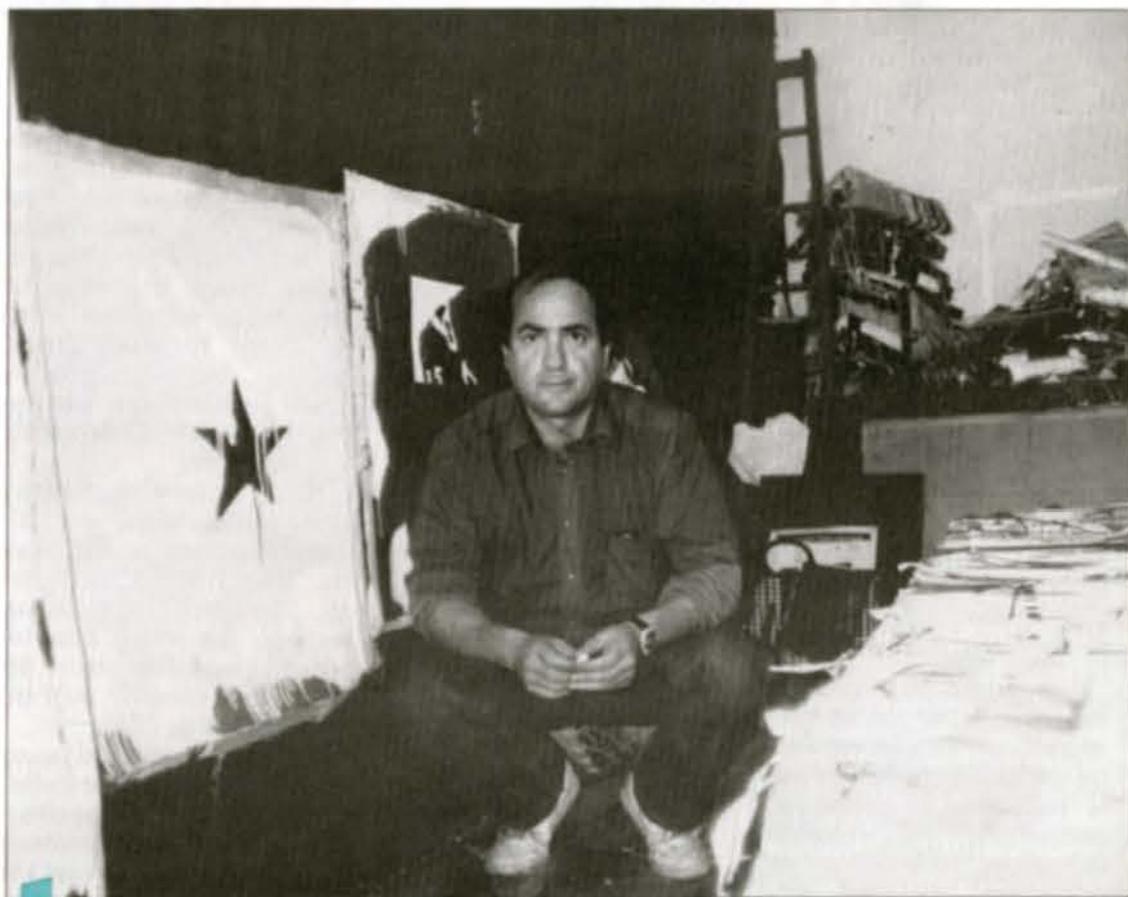
allait vivre le récit, explique l'auteur. Il en résulte une création théâtrale, parce qu'on utilise plusieurs façons de parler au spectateur. » Le geste, la musique, la scénographie en général sont autant d'éléments qui s'entretiennent mutuellement comme autant de personnages. Le compositeur Guy Laramée et son ensemble de musique pour instruments inventés *TUYO* se font ainsi les complices de Tremblay pour la création de *Déclat*.

Une co-production Eskabel et LAG, rendue possible grâce à une subvention du PAFACC et du Conseil des arts et présentée du 8 au 26 novembre, du mardi au samedi à 20h30, à L'Eskabel.



Larry Tremblay lors d'une répétition du *Déclat* du destin.

Serge Lemoyne à la Galerie de l'UQAM



Serge Lemoyne expose à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 27 novembre.

Photographie: L. Dupuis, 1988.

L'artiste et performeur québécois Serge Lemoyne expose ses *Oeuvres périphériques: 1961-1988* à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 27 novembre. Carnets de dessins, vidéo de création, vidéo de performance, art et ordinateur sont autant d'éléments que le public pourra admirer. Parallèlement, on peut voir jusqu'au 29 janvier, une importante exposition rétrospective

de ses peintures, au Musée du Québec.

Selon Pierre Rodrigue du centre d'exposition *Expression* de Saint-Hyacinthe, « le phénomène Lemoyne n'est toutefois pas exempt de controverses. Honnête et déterminé dans ses convictions, Serge Lemoyne n'est pas un peintre de « cabanes à sucre » et sa spécificité en fait un être parfois déroutant pour ses concitoyens. Lemoyne ne tient

pas à plaire à tout prix; il avance, quelles que soient les réactions immédiates de son entourage. Ce qui en fait le moteur important dans les rouages de notre petite société. L'observateur attentif voit bien que sa folie qui sert d'exutoire au sérieux de notre monde, dissimule une grande lucidité. »

La Galerie de l'UQAM ouvre ses portes du mardi au dimanche, de 12h à 18h.

Expo au Centre de design

Patrimoine architectural: le sauver en le ré-utilisant



Prochainement au Centre de design de l'UQAM, une exposition qui montre comment des architectes d'Europe et d'Amérique de Nord ont réussi à *reconvertir, restaurer, ou réhabiliter* des monuments anciens. On sait combien délicate est la tâche de transformer un bâtiment historique en un édifice adapté aux nécessités actuelles et combien elle demande d'imagination créatrice; à cet égard, l'exposition

Créer dans le créé, vaut le détour. Elle débute le 17 novembre pour clôturer le 18 décembre.

Une vingtaine de projets de ré-utilisation du patrimoine architectural font partie de cette exposition itinérante conçue par le Conseil international des monuments et des sites, en collaboration avec le Centre de Création industrielle du Centre Georges Pompidou. Expo présentée au Centre de design grâce au sup-

port de la Fondation de l'UQAM.

Parrallèlement, se tient une rétrospective des prix *Orange* et *Citron* décernés depuis 1982 à des Montréalais ayant travaillé à des projets de transformation du bâti ancien de la ville. Cette manifestation marque le 15^e anniversaire de *Sauvons Montréal*.

Ouverture du Centre de design: du mercredi au dimanche, de midi à 18 heures. Entrée gratuite.